

PARIS



BRIEF

MONTHLY NEWSLETTER OF THE EMBASSY OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN IN FRANCE

Paris Peace Forum An open dialogue for a better post-pandemic world

On 11-13 November 2020, the third edition of the Paris Peace Forum — held entirely by videoconference — has been centered on the collective response to Coronavirus, both in terms of improving our response and resilience, and of rebuilding a more sustainable world, with the common objective of bouncing back to a better planet. Since 2018, the Paris Peace Forum is the place where Heads of State and international organizations work with civil society and the private sector to build new forms of collective action.

In 2020, it was mainly devoted to the joint response to the Covid-19 pandemic. The main issues discussed throughout the forum focus on solutions to recovering from the pandemic: improving global health governance, rethinking our economic models and making them greener, ensuring that data and social networks are solutions, not threats.

In his speech, President Ghani welcomed the fact that the coronavirus' death rate has been relatively low in Afghanistan, comparing to other countries and that it didn't, fortunately, become an epicenter of the pandemic. *"The pandemic taught us, in the position of leadership, an important lesson on how to be better leaders, declared the president. It forced to rethink how we lead, to be more effective, more efficient leaders because, to robustly respond to the virus, it requires effective and comprehensive strategy and a collective effort at the global level."*

The Paris Peace Forum call for Projects launched in March 2020 received more than 850 applications - a record since the creation of the Forum.

Of the 100 Selected Projects, 46 focus on immediate responses to the health, social and economic crisis, particularly concentrating on the three priorities of this year's Forum: the governance of health, the use and regulation of digital tools and platforms to respond to the crisis, and the support of civil society and economic activity in times of pandemics.



L'éducation, à nouveau cible d'un attentat odieux

« L'éducation est une fois de plus la cible d'attaques en Afghanistan, où le bilan des morts à l'université de Kaboul est lourd », a écrit Audrey Azoulay après le terrible attentat du 2 novembre, qui a coûté la vie à 35 personnes, dont 31 étudiants, alors que devait s'ouvrir le Salon du livre Inter-Afghan. La directrice générale de l'UNESCO a ajouté dans son tweet : « Plus que jamais, @UNESCO défend l'éducation comme un outil d'émancipation de tous et comme le meilleur rempart contre l'obscurantisme ».



La réaction de la communauté internationale, qui a exprimé sa stupéfaction, sa colère, sa tristesse et son soutien aux Afghans, est à la mesure du défi que représente la scolarisation de tous, l'éducation de tous les enfants. L'agression de jeunes hommes et femmes qui tentent de se construire un avenir pour eux-mêmes et leur pays a ébranlé tout l'Afghanistan et suscité l'indignation.

Le président Macron a exprimé ses regrets et ses condoléances, condamnant « dans les termes les plus forts » l'attaque terroriste et rappelant l'attentat contre le centre éducatif de Kawsar-e Danish le 24 octobre.

Il a affirmé : « Mes pensées vont aux victimes et à leurs proches. L'éducation est un bien universel pour l'humanité que nous devons tous protéger ensemble ».



Le réseau Haqqani derrière L'attaque

Alors que l'attentat avait été revendiqué par Daesh, les Talibans niant toute implication, le premier vice-président, M. Amrullah Saleh, a dévoilé samedi 14 novembre que les forces afghanes avaient arrêté le cerveau de l'attaque meurtrière et que le suspect, Adil, avait été recruté par Sanullah, un membre du réseau Haqqani, affilié aux Talibans.

Il aurait avoué avoir été chargé de mener des activités susceptibles de faire pression sur le gouvernement afghan. D'après le vice-président Saleh, ceux qui ont mené l'attaque ont des identités multiples car ils s'affilient parfois au Hizb ut-Tahrir, ou aux Talibans et à Daesh.

Un mémorial sera construit pour les victimes de l'attentat du 2 novembre, sur lequel leurs noms seront gravés. Le « jour noir » de l'attentat sera également commémoré lors d'une cérémonie spéciale organisée par l'université.

*Afghanistan2020***La défense de la démocratie au cœur de la conférence des donateurs**

Foreign Minister Mohammad Hanif Atmar with Finland's Foreign Minister Pekka Haavisto

« Nous sommes ravis qu'au cours des cinq dernières années d'interactions intenses avec les dirigeants et les gestionnaires des pays qui nous honorent de leur présence aujourd'hui, l'Afghanistan soit considéré sous l'angle des opportunités et pas seulement des menaces » s'est félicité le président Ashraf Ghani dans son discours d'ouverture d'Afghanistan2020.

Pour la quatrième conférence dite des donateurs, réunie les 23 et 24 novembre — en partie par visioconférence — à Genève (Suisse), autour de 70 pays et d'une trentaine d'organisations internationales, la communauté internationale s'est montrée solidaire dans son soutien à l'Afghanistan. *Afghanistan2020* a permis de réunir 12 milliards de dollars (10,1 milliards d'euros) d'aides pour un plan quadriennal (2021-2024).

La représentante des Nations unies en Afghanistan, Deborah Lyons, a prévenu : « L'Afghanistan doit progresser, pas retourner en arrière (...), le processus de paix doit prendre en compte les femmes, la jeunesse, les différentes ethnies, religions et les minorités ».

Le gouvernement, soutenu par ses partenaires internationaux, s'est engagé à préserver et à développer les acquis économiques, sociaux, politiques et de développement qui ont été obtenus depuis 2002. La démocratie et les droits de l'homme — y compris ceux des femmes, des enfants et des minorités — sont des questions considérées comme fondamentales. Les partenaires internationaux ont salué la deuxième version du cadre national pour la paix et le développement de l'Afghanistan, qui présente la vision, la stratégie et le plan du gouvernement afghan pour les cinq prochaines années (2021-25).

Le haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell, a appelé à un arrêt immédiat des violences et a conditionné l'aide au respect de la démocratie, de l'état de droit et de l'égalité des genres. « Les talibans doivent donner plus de gages en faveur de la paix (...), toute tentative de restauration d'un émirat islamique aurait un impact sur notre soutien politique et financier. » L'UE s'est engagée à hauteur de 1,2 milliard d'euros, montant identique à 2016, en dépit de la crise sanitaire et économique liée au coronavirus.

Pour la France, Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'état auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, a insisté lui aussi sur les valeurs défendues par la démocratie, en particulier les droits des minorités et l'inclusion des femmes dans le processus de paix. Il a annoncé pour sa part que la France maintiendrait son aide à hauteur de 88 millions d'euros, assortie d'une aide exceptionnelle de 2,16 millions d'euros pour la santé et l'éducation, une partie de cette somme étant dédiée à l'Institut de la Mère et de l'Enfant à Kaboul.

Paris Peace Forum
Afghanistan is involved in three projects

Culture and education: The project aims to strengthen resilience to misinformation in countries vulnerable to conflict, protecting the health of members of fragile societies and avoiding the destabilization of peace processes. It is a short-term project (12 to 18 month implementation period) linked to the temporality of Covid-19 crisis and deployed in Africa, Asia-Pacific, Latin America and the Caribbean. The initiative is funded by the European Commission's Service for Foreign Policy Instruments and coordinated by UNESCO in collaboration with national partners such as journalists' associations, trade unions, local and public service media, media self-regulatory bodies.

Peace and security (with Irak): The project aims to improve humanitarian interventions and report humanitarian violations. They launched *Awaaz Afghanistan*, an interactive information, complaints and feedback hotline which any Afghan can call for free. Callers can get information or give feedback on humanitarian interventions, which enables them to report abuses in the delivery of the aid and the humanitarian organizations can adapt their programs accordingly. The project has already managed 120,000 calls and is important in coordinating local actors.

Development (with Italy and Sudan): Following interventions in Sierra Leone during the Ebola crisis, EMERGENCY developed an expertise in the management of epidemics, which they have applied to the development of protocols and guidelines to prepare and respond to the Covid-19 crisis. The model serves to design and manage hospitals during an epidemic and ensure access to free, high quality medical treatments and surgical care. The protocol has already been implemented in Afghanistan, Sierra Leone, and Sudan, with the aim of replicating it elsewhere.

SPLENDEUR ET RICHESSES DE L'AFGHANISTAN

La fantastique histoire de Balkh, « la mère des villes »



Dix kilomètres de fortifications ceignent la cité

L'ancienne cité de Balkh dans le nord de l'Afghanistan, fondée entre -2000 et -1500 av JC, est une des premières villes indo-perses. Elle est citée dans l'Avesta et Rigveda sous le nom de « *Bakhdi la bannière* ». Connue par les conquérants arabes sous le nom de Umm-al-belad, la « mère des villes », Balkh (ancienne Bactres) se trouvait sur les principales routes de la soie qui reliaient l'est à l'ouest.

Bactres était une cité très importante et prospère vers -2000 et les vagues de population se dispersaient depuis Balkh pour aller fonder d'autres villes. L'ancienne Bactres faisait plus d'un kilomètre de diamètre et les murs de fortification l'entouraient sur plus de dix kilomètres. Plusieurs routes commerciales naturelles s'y croisaient : l'artisanat et le commerce y ont prospéré, tout comme la théologie, la philosophie et les arts.

C'est à Balkh que naquit Zoroastre ou Zarathoustra, qui a vécu et servit sous le Gustasp, roi des Bactriens et c'est ici qu'il prêcha pour la première fois.

Haji Piyada, plus ancienne mosquée de la région



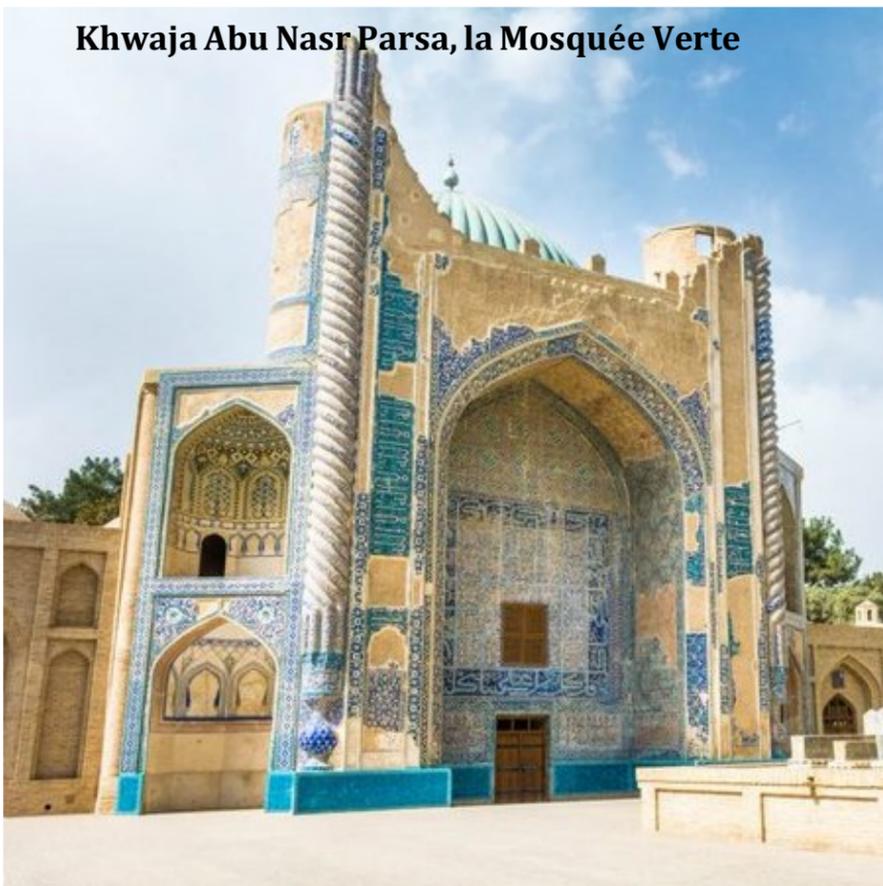
Elle fut conquise par Darius et en 327 avant JC, Alexandre y a épousé Roxane, princesse bactrienne. Ce fut « *le mariage de l'Orient et de l'Occident* ». Le premier royaume grec indépendant y fut fondé, l'art et la culture helléniques dominèrent la région, se répandant au-delà de l'Oxus et de l'Indus. Avec l'expansion de bouddhisme va naître l'art gréco-bouddhique ou art du Gandhâra.

Les perses y sont revenus mille ans plus tard, ignorant sans doute qu'il s'agissait de leur berceau.

Balkh fut grecque, bouddhique, puis arabe. C'était une ville parmi les plus prospères jusqu'à ce que Ghengis Khan et ses hordes mongoles la détruisent en 1220.

On trouve beaucoup de monuments alentours issus de différentes périodes de l'histoire, des stupas ou des mosquées. Parmi les mosquées, Haji Piyada, construite dans la seconde moitié du 9ème siècle, est le plus ancien monument religieux islamique de la région. Au centre de la ville, le mausolée de Khwaja Abu Nasr Parsa, érigé en 1462/63 en l'honneur d'un éminent théologien, est considéré comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture timuride.

Khwaja Abu Nasr Parsa, la Mosquée Verte



Djalâl ad-Dîn Balkhi, Rûmî, « *Majesté de la religion* »

C'est à Balkh qu'est né, le 30 septembre 1207, Djalâl ad-Dîn Muḥammad Balkhi, Rûmî, le grand poète, mystique et philosophe qui a profondément influencé le soufisme. Par sa mère Mu'mine Khatûn, fille de Rukn al-Dîn, émir de Balkh, il appartient à la lignée d'Ali, le quatrième calife de l'islam. En 1219, Rûmî fuit avec sa famille devant l'arrivée des Mongols de 1220-1222 en Asie centrale.

Rûmî reçut très tôt le surnom de Mawlânâ, qui signifie « notre maître ». Son nom est intimement lié à l'ordre des « derviches tourneurs » ou mevlevi, une des principales confréries soufies de l'islam, qu'il fonda dans la ville de Konya en Turquie. Il écrivait tous ses poèmes en langue persane (farsi).

L'UNESCO a proclamé l'année 2007 année en son honneur pour célébrer le huitième centenaire de sa naissance.

Maison natale de Rumi à Balkh



**Viens, viens !
 Qui que tu sois,
 Viens !
 Que tu sois un
 infidèle,
 Un idolâtre ou un
 païen,
 Viens !
 Notre couvent
 N'est pas un lieu de
 désespoir.
 Même si cent fois,
 Tu as violé un
 serment,
 Viens quand même !**